

# BYRRH

**VIN TONIQUE et APERITIF**  
 RECOMMANDE AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES  
 L. VIOLET. - THUIR, FRANCE  
 Agents: **PAUL GELPI & SONS, New Orleans**

# BYRRH

## Notes du "Bureau Documentaire Belge"

### Les procédés de la propagande allemande

(Suite.)

#### Une Collection Remarquable de Contre-Verités et de Fables.

Voici, à présent, la remarquable étude du Morgebladet de Christiania. (Nos. des 17 et 18 septembre 1915) citée ci-dessus et qui parut sous le titre:

La Vérité, la Presse et la Guerre — Communiqués Wolff-Bureau, Nordens — Correspondants Allemands, Nur der Wahrheit (Rien que la vérité).

"En temps de guerre, des bruits faussés et des faits de pure invention se répandent par le monde comme des nuées de sauterelles. Et jamais, peut-être, les bruits n'ont trouvé un terrain plus fertile que pendant la catastrophe qui ravage actuellement le monde. Comme toujours, c'est la presse qui est ici la grande intermédiaire, et c'est sur elle que le grand public rejette la responsabilité principale de toutes les contre-vérités et de tous les mensonges qui s'agitent, en une danse échevelée, dans les colonnes des journaux. Dans le *Storting* norvégien, un représentant s'est même laissé enlever jusqu'à déclarer publiquement que les journalistes n'ont jamais menti comme à présent. C'est là une assertion qui démontre combien il est facile de lancer une phrase à bon marché sans songer à sa valeur réelle et à sa justification par les faits. Il est vrai que la presse a beaucoup et de gros péchés sur sa conscience. Mais il ne faut pas oublier non plus que la plus grande partie de la responsabilité se trouve ailleurs. Il faut attribuer aux sources auxquelles la presse emprunte sa matière, soit directement, soit par l'intermédiaire des agences télégraphiques.

Pendant la guerre, nous avons été souvent fermement tentés de nous prononcer publiquement à ce sujet. Mais nous nous en sommes abstenus, tout en observant en silence les nombreux et curieux phénomènes qui se manifestent dans ce domaine. Nous l'avons fait dans l'espoir, assez faible, il est vrai, de pouvoir constater une amélioration.

Mais les choses ont plutôt empiré. Et comme, dans ces derniers temps, certains correspondants étrangers ont commencé à déployer dans les Etats scandinaves une activité qui n'est nullement de nature à nous plaire, nous avons cru nécessaire de jeter un peu plus de lumière sur la question, non en avançant des assertions plus ou moins fondées ou en lançant des accusations générales, mais en nous servant de documents connus du public. Et si nous nous occupons exclusivement des Allemands et de la presse allemande, la cause n'en est pas que nous pensions que les nouvelles de source anglaise, française et russe soient toujours marquées au coin de la vérité. Il est, en effet, hors de doute que, de ce côté aussi, on lance des assertions et des bruits que les Allemands qualifient avec raison de nouvelles mensongères. Mais nous le faisons, parce que les Allemands se sont plaints maintes fois de ce que nous ne publions pas les morceaux de matière que nous imposent des agences télégraphiques privées, instituées dans le but de pourvoir la presse neutre de nouvelles partiales allemandes, et parce qu'ils prétendent que tout ce qui est de source allemande, est la vérité et rien que la vérité. Un des directeurs de l'un des ces bureaux nous a même engagé à écrire sur cette question, car il était convaincu que nous ne pourrions citer un seul exemple de renseignements erronés émanant de cette source. Nous le faisons également pour le motif que des cercles germanophiles de Norvège nous ont attaqués parce que nous osions publier des nouvelles françaises et anglaises. "Tout ce qui vient de ce côté n'est que mensonge, disent-ils, tandis que les renseignements allemands sont toujours conformes à la vérité."

Examinons cette vérité d'un peu plus près. Nous plongeons ça et là la main dans l'abondante matière qui se trouve à notre disposition, et nous en extrayons des citations éparses relatives aux sujets les plus variés et aux époques les plus diverses de la guerre.

Nous commençons par quelques communiqués officiels. Il va sans dire que nous ne prétendons nullement que, dans certains cas, les autorités allemandes aient publié des communiqués sciemment faux ou mensongers. Mais les exemples que nous citons démontrent que la manière de présenter les

faits est telle qu'on s'explique facilement que l'adversaire ait pu lancer des accusations semblables à celles que les Allemands ont dirigées contre les nouvelles de source anglo-française. Après que, le 7 septembre, l'armée allemande eut commencé la grande bataille de la Marne, et qu'elle eut sauvé la capitale de la France, et que, le 13 du même mois, après une bataille de quatre jours près de Soissons, les Allemands eurent rejeté les Français sur l'Aisne, les Allemands publièrent, le 16, un communiqué qualifiant d'"inventions audacieuses" les nouvelles relatives aux défaites allemandes et dépeignant comme favorable la situation de "l'armée allemande devant Paris". Les Français déclarèrent immédiatement qu'il n'y avait pas d'armée allemande devant Paris, mais qu'elle battait en retraite depuis dix jours et se trouvait actuellement à 150 kilomètres au nord de Paris. Les Allemands ne répondirent pas à cette déclaration. Le germanophile *Altonbladet*, parlant de la bataille de la Marne, écrivit, le 16 septembre, dans un article émanant de la rédaction, que les Allemands ne devaient leur salut qu'à une retraite tenant de la fuite.

Le 2 et le 6 septembre de l'année dernière, juste avant et quelques jours après la prise de Lemberg par les Russes, les Autrichiens publièrent deux communiqués. Il était dit dans le premier: "Jusqu'à présent, les troupes austro-hongroises ont réussi à remplir leur mission principale qui est de garder Lemberg."

Le second prétend que les rapports Russes touchant la bataille de Lemberg et la prise, après victoire, de cette ville, ne sont nullement conformes à la vérité. "D'abord," dit-il, "Lemberg est une ville ouverte et non une forteresse; ensuite la ville a été évacuée pour des raisons stratégiques et humanitaires et sans combat." Mais lorsque les Russes eurent été obligés d'évacuer Lemberg, le grand quartier général allemand publia, le 28 juin de cette année, un télégramme disant entre autres: "Les ouvrages de défense construits par les Autrichiens à Lemberg avaient été renforcés et étendus par les Russes."

Les Allemands accusent constamment et avec véhémence les puissances de l'Entente de ce que, pour maintenir le courage des populations de leurs pays elles leur inculquent de fausses idées, exagèrent d'une façon ridicule leur chances de succès sur le théâtre de la guerre et inventent mensongèrement une foule de difficultés diminuant les chances de succès des Allemands, des Autrichiens et des Turcs. Dans beaucoup de cas, l'accusation est entièrement justifiée. Mais les Allemands ne le cèdent en rien sous ce rapport. Nous citerons quelques exemples typiques des espérances exagérées et fausses auxquelles le peuple allemand a dû renoncer. Il était d'ailleurs d'autant moins nécessaire de faire naître de tels espoirs que les Allemands ont à leur actif une longue série de brillantes victoires.

Lorsque, le 27 août de l'année dernière, les Alliés furent battus sur la ligne Maubeuge-Belfort et durent se retirer jusqu'à la Somme, la nouvelle fut publiée par les télégrammes et les journaux allemands sous le titre: "L'épine dorsale de la France brisée (Frankreichs Rückgrat gebrochen)."

La *Vossische Zeitung* écrivit le 2 septembre: "On approche maintenant du dénouement, car la France ne dispose pas de nouvelles troupes fraîches.

Le chemin de Paris sera ouvert, lorsque la soi-disant seconde ligne de défense sera rompue."

Le 13 septembre, la *Taegliche Rundschau* remarqua: "En tout cas, nous pouvons nous attendre à ce que vis-à-vis de la France, la décision principale intervienne la semaine prochaine." Le 17 septembre — il y a aujourd'hui un an — le grand état-major annonça qu'"on pouvait prévoir sûrement que la décision définitive interviendrait demain en faveur des armées allemandes."

(La suite à demain.)

## Reflexions d'un Parisien

Paris, 29 novembre, 1915.

Comment passe-t-on le dimanche à la Nouvelle-Orléans? Avant la guerre il y avait pour les Parisiens plusieurs façons de mettre à profit le jour accordé pour le repos hebdomadaire que ma concierge, un peu sourde, appelle "le repos du dromadaire".

Les uns s'enfermaient dans les cafés pour jouer au billard ou dans les théâtres et spectacles donnant des matinées qui, chose curieuse, n'ont jamais lieu le matin.

Les autres, et c'étaient les plus nombreux, préféraient faire une cure d'air et se répandaient dans les bois et promenades des environs de Paris. Beaucoup fréquentaient les Champs de courses d'Auteuil et de Longchamp, où des réunions hippiques savamment organisées attiraient parfois une foule énorme.

Depuis quinze mois assurément les distractions dans Paris sont devenues plus rares quoique à l'heure actuelle les théâtres (sauf l'opéra) aient tous fait leur réouverture. Mais on se lasse de tout et le va-et-vient fatigue. Aussi éprouve-t-on, quand approche l'hiver, un certain plaisir à rester chez soi au coin du feu, fumant une bonne pipe ou s'endormant à la lecture d'une tragédie de Voltaire.

Et bien! tout, je passe les dimanches phériques à lire les journaux étrangers et surtout les extraits qui nous parviennent des feuilles d'outre-Rhin. Dans ces dernières je trouve des nouvelles amusantes et même des sujets d'articles. Diab! les Allemands remonteraient-ils d'un cran dans l'échelle de mon estime?

C'est pourtant la vérité. Je lis, en effet, dans le "Berliner Tageblatt" que certains humoristes écrivirent *Tadblag* (tas de blagues) qu'une ordonnance vient d'être rendue à l'Allemagne prescrivant des mesures au sujet de l'alimentation et interdisant aux habitants de manger de la viande le mardi et le vendredi.

Voilà, si je ne me trompe, le jeune forcé et le carême anticipé. Le gouvernement ne se préoccupe pas de l'opinion religieuse; il met dans le même sac les catholiques, les protestants et les mécréants. Gas de jaloux! Tout le monde devra se serrer le ventre et danser devant le buffet. Ainsi en décident les puissants de la terre dans les pays monarchiques.

Les rois et les empereurs n'y vont pas de mains-morte quand ils veulent faire des réformes; ils ne tiennent pas compte du Calendrier, placent Noël après le carême, étouffent le soleil et tuent Dieu.

Dans notre douce France, au moyen âge, les rois n'étaient pas moins austères. Tout leur était permis et l'on pouvait lire au coin d'un carrefour ou sur une place publique:

De par le Roi, défense à Dieu De faire miracle en ce lieu.

Pour en revenir à l'alimentation de nos voisins je ne puis m'empêcher de réfléchir aux conséquences où cette loi draconienne peut les conduire. Car vous devez bien penser qu'il y a des sanctions et des pénalités pour les délinquants — Or cela doit être un supplice pour un cerveau boche de s'être préoccupé continuellement du jour maigre et du jour gras, et pour les ménagères qui n'ont pas de calendrier comment savoir si c'est le jour de la choucroute ou celui du macaroni? Cruelle perplexité! Heureusement que le jour de l'an approche et que le facteur va bientôt apporter le remède, c'est à dire l'almanach.

Mais quelle horreur me saisit! Ce qu'il en coûte d'être curieux! Précisément je viens de consulter le calendrier et je m'aperçois que Noël est un samedi. Donc le 23 tombe un vendredi, jour d'interdiction! J'en ai la chair de poule. On ne peut cependant faire révolutions avec des harengs saurs et des topinambours! Ça, si vous n'en croyez, c'est un tour que le chancelier de l'Empire a joué aux ventres leutons. Sûrement il l'a fait exprès.

Et bien! si j'étais à la place des Allemands voici ce que je ferais. Comme c'est minuit qui separe le vendredi du samedi, je ne réveillerais qu'après minuit, ce qui me permettrait de considérer la dite ordonnance comme un chiffon de papier.

C'est égal, quelles précautions il doit falloir prendre pour éviter l'amende! Vous imaginez-vous, par exemple, un avocat notant sur son agenda le nom des affaires à plaider et au-dessus: tête de veau à l'huile; ou bien un médecin qui vient de rendre visite à une cliente dans une position intéressante lire ce moment: petit salé aux choux; ou bien encore un agent de change inscrire sur son carnet d'ordres de Bourse: acheter 50 Canadian Pacific, puis ensuite: pas de charcuterie.

Encore ceux-là sont-ils des privilégiés et comme je plains les particuliers qui n'ont pas d'agenda!

Mais une chose m'intrigue. Dans cette ordonnance on n'indique pas quel jour il est permis d'acheter du mouron pour les serins.

Au fait, vu la grande quantité cela doit être tous les jours.

E. VIENNOT.

## NOUVELLES DE WASHINGTON

Suite de la 3<sup>ème</sup> page.

Le bassadeur des Etats-Unis à Chili, a été nommé ambassadeur des Etats-Unis à Mexico. Cette nomination et celle de soner Arrando comme ambassadeur du Mexique à Washington ravive les rapports diplomatiques entre les Etats-Unis et le Mexique qui avaient été interrompus pendant plus de trois ans.

## TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. A. Claudel, 518 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Vendredi 17 Décembre 1915.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin...	72	20
Midi .....	62	15
3 p. m. ....	60	14
6 p. m. ....	58	13

**TULANE CE SOIR A 8:15**  
**PRINCE OF PILSEN**  
 AVEC JESS DANDY  
 La semaine prochaine—The Bohemian Girl.

**CRESCENT CE SOIR A 8**  
**A Fool There Was**  
 La semaine prochaine—A Pair of Sixes.

## LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 3<sup>ème</sup> page.

tendu, de s'assurer, de façon positive, les facilités indispensables pour pouvoir remplir efficacement la mission protectrice, en vue de laquelle la Grèce elle-même les a appelées à Salonique.

Le théâtre d'opérations de Serbie est plus secondaire que celui de l'Italie; il n'en a pas moins un grand intérêt, car c'est par la route de la Serbie que l'Allemagne cherche à faire une brèche dans les armées qui l'envoient. Elle compte se procurer par là des substances et des hommes qui ont commencé à lui manquer, et c'est aux Turcs qu'elle les demandera. Ceux-ci ont rassemblé, dit-on, au sud d'Andrinople, dans la région de Démotika, une armée de 120,000 hommes, ramenus d'Galipoli et de Smyrne. Ils se feraient fort aussi de trouver par l'abrogation de la loi du rachat, 500,000 nouveaux soldats, qui seraient armés et équipés par des envois d'Allemagne. Ces 500,000 hommes ne sont pas encore trouvés, tant s'en faut, et il se passera bien des mois avant qu'ils soient utilisables. Les 120,000 hommes de Démotika, par contre, sont à ne pas négliger. Les Allemands, qui sont les maîtres en Turquie, y procéderaient comme sur leurs autres fronts. La situation à Galipoli ne leur paraît pas inquiétante pour Constantinople. L'expédition vers le canal de Suez sera pour plus tard, pensent-ils, lorsqu'ils auront détruit complètement l'armée serbe et expulsé de Salonique les forces anglo-françaises. Lorsqu'ils auront battu les Alliés, leur sera évidemment possible de réaliser le plan qu'ils leur prêtent et avec raison ils cherchent à se renforcer avec les troupes turques; mais il y a lieu de se demander pourquoi les Alliés ne ramasseraient pas, eux aussi, au point critique, toutes leurs forces dispersées dans la Méditerranée. Il est difficile de croire que ce plan ne soit pas actuellement en voie d'exécution.

P. R. ERMONT.

## ORPHEUM

PHONE MAIN 322  
**PRINCE OF PILSEN**  
 Le seul Circuit de Vaudeville de l'Entente Classé.

## CICCOLINI

CLARK & BERGMAN  
 THE SOCIETY BUDS  
 BALL & WEST  
 LUNETTE SISTERS  
 FOUNTAIN & FIFER  
 JAMES TERRY  
 TRAVEL WEEKLY

## LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 3<sup>ème</sup> page.

istrateur et un grand soldat. Tous les Parisiens savaient aussi qu'il était un grand gouverneur de guerre. Tous les parlementaires savent maintenant qu'il est un grand républicain et qu'il s'apprête à être un grand ministre. Bigre! le compte y est. Notez que tout cela est vrai. Nous sommes beaucoup à le penser mais nous n'avons pas osé l'écrire avec une telle netteté. Nous aurions eu crainte de passer pour trop "pompadour" le général Gallieni. Mais puisque ce sont les Radicaux de la rue de Valois qui donnent le ton, allons-y, comme s'exprimait l'autre.

Comme je vous le disais en commençant c'est de la popularité dont Lamanais disait: "La popularité est comme l'air", une puissance qui élève mais qui ne porte pas. Le général Gallieni est du reste un philosophe et ces manifestations le trouvent très tranquille, il répéterait volontiers le mot de Jules Simon: "J'ai connu la popularité; ce n'est rien". On dit cela quand on l'a perdue mais quand elle commence! C'est un phénomène psychologique de la feuille qui débute et qu'il sera curieux d'observer pour un vieux républicain indépendant.

JEAN-BERNARD.

## L'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans

sert des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur. **ETES-VOUS ABONNE?**

### D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. **Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.**

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieus de la rue du Canal. 3<sup>ème</sup> District.

### F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT  
**HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER**  
 313 — RUE ROYALE — 313  
 ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE  
 La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.  
 PHONE MAIN 4360.

### OILS ANYTHING

**CLEANS, POLISHES EVERYTHING PREVENTS RUST EVERYWHERE**

Le "3-in-One" est depuis 18 ans le lubrifiant par excellence du foyer et du bureau, le lubrifiant le plus demandé. Le "3-in-One" est assez léger pour huiler une montre, assez consistant pour graisser une tondeuse à gazon. Sur un linge doux, il devient un polisseur à merveille et appliqué sur un mètre de linges noirs à la main, il fournit le plus commode et le moins coûteux des chiffons à essuyer sans possibilité. Le "3-in-One" empêche absolument les métaux de se rouiller ou de ternir, dans n'importe quel climat, à l'intérieur ou à l'extérieur. "3-IN-ONE" GRATIS. Demandez de suite notre grande bouteille échantillon et le dictionnaire des différents usages, tous deux joints gratuitement. Le "3-in-One" se vend partout en bouteilles de trois grandeurs: 1 once, 10c — 3 onces, 25c — 8 onces (demi-pinte), 50c, et dans notre nouvelle burette brevétée très commode de 3-1/2 onces, 25c.

3-IN-ONE OIL COMPANY  
 42DA Broadway New York  
 En faisant vos commandes mentionnez l'Abbeille, S. V. P.

## Concours de L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans

A la demoiselle ou à la dame qui procurera le plus grand nombre de nouveaux abonnés à notre journal, L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans offrira

### Un Superbe Victrola de \$50.00

sortant du magasin de Collins-Pilcher Piano Co., No. 155 rue Baronne, où, dès à présent, le public est admis à l'admirer.

### Un Second Prix

consistant en une

### Pièce d'Or de Dix Dollars

Sera pareillement offert à la dame ou à la demoiselle dont les résultats en nombre se rapprocheront le plus près à ceux attribués au premier prix.

**La Clôture du Concours aura lieu le 23 Décembre, 1915 à midi juste**

Pour prendre part au concours il sera indispensable de se faire préalablement inscrire aux bureaux du journal, No. 520 rue Conti.